

Le baron des GIs

Friedrich Wilhelm von Steuben toujours à l'honneur

Jérôme Pascal*

» Si le Français La Fayette est intimement lié à l'histoire des Etats-Unis et l'Américain Jefferson à l'amitié franco-américaine, du côté allemand c'est un baron qui sert de figure emblématique aux toutes premières relations germano-américaines du 18^e siècle : Friedrich Wilhelm Ludolf Gerhard Augustin von Steuben, né en 1730 à Magdeburg, décédé en 1794 à New York.



American celebrities mit deutschen Wurzeln

Die Steuben-Parade in New York erinnert alljährlich an einen preußischen Offizier, der zum amerikanischen General und zum Symbol erster deutsch-amerikanischer Beziehungen wurde: Baron von Steuben (1730–1794). Lang ist heute die Liste der Amerikanerinnen und Amerikaner mit deutschen Wurzeln – darunter Berühmtheiten wie Theodore Roosevelt, Elvis Presley und Kim Basinger. Réd.

Le baron von Steuben (1730–1794) a été officier d'état-major pendant la Guerre de Sept Ans, officier prussien sous Guillaume 1^{er}, puis général américain. Il avait fait en 1777 la connaissance à Paris de l'ambassadeur des Etats-Unis, Benjamin Franklin, qui lui demandera de se rendre dans le Nord de l'Amérique deux ans après le déclenchement de la Guerre d'Indépendance, alors que l'armée continentale, composée de 5 000 hommes, était encore mal organisée. Le baron se charge alors en 1779 de mettre de l'ordre dans les rangs, il impose des règles de discipline, publie un Livre bleu (*Blue book*) de stratégie militaire pour les soldats en formation (*Regulations for the Order and Discipline of the Troops of the United States*) et devient chef d'état-major de George Washington après une première victoire à Monmouth en juin 1778. La bataille décisive de Yorktown trois ans plus tard, inscrite aujourd'hui encore dans les livres d'histoire comme « la bataille allemande », est due pour une bonne part à la troisième division commandée par von Steuben.

Le baron, auquel on doit aussi bien l'entraînement à l'utilisation de la baïonnette (ce qui permit à l'armée de remporter une bataille avec des armes non chargées) que l'installation de sanitaires dans les casernes américaines, a pris sa retraite après la signature du Traité de paix de Paris en 1783. Deux ans plus tôt, il avait participé à la campagne du Sud et livré 450 soldats de Virginie à La Fayette. Devenu citoyen américain, il reste aux Etats-Unis, où il devient notamment membre de la *Trinity Lodge* des francs-maçons de New York et préside dans cette même ville la Société allemande fondée en 1784. Après sa mort en 1794, sa propriété des environs de New York est débaptisée en Steuben. Deux autres villes, dans le Maine et dans le Wisconsin, portent également son nom. On trouve aussi un Steubenville dans l'Ohio et un Steuben County dans l'Indiana. Deux navires de guerre se sont appelés *Steuben*, l'un était d'ailleurs le navire de ligne allemand *Kronprinz Wilhelm*, saisi par les Américains après leur entrée en guerre en 1917. Le second, un paquebot de luxe, a été torpillé en fé-

* Jérôme Pascal est journaliste.

vrier 1945 en mer Baltique. Un sous-marin nucléaire américain, équipé de missiles balistiques, en service en pleine guerre froide de 1964 à 1994, a porté également le nom de Steuben.

En Allemagne, le baron a droit certes à quelques honneurs, limités cependant à quelques noms de rues, une caserne à Giessen (disparue néanmoins en 1993) et un timbre-poste édité en 1982, plus de cinquante ans après le timbre américain à son effigie. C'est bien aux Etats-Unis que les hommages sont en effet les plus nombreux. Aujourd'hui encore, le troisième samedi de septembre est considéré comme un jour férié (*von*

Steuben Day) et une parade (*Steubenparade*) est organisée ce jour-là depuis 1957 sur la 5^e Avenue et au *Central Park* de New York en l'honneur du baron. La manifestation folklorique, qui ressemble plus à un défilé de carnaval qu'à une parade militaire, a lieu en présence d'une personnalité allemande (en 2007, ce fut le chancelier Helmut Kohl, trois présidents allemands y ont également déjà participé) et est présidée par un ressortissant américain de souche allemande. Une statue du baron von Steuben a été par ailleurs dressée à Washington, non loin de la Maison Blanche – dans le square La Fayette.

Des millions de Germano-Américains

Environ 1,4 millions d'Américains déclarent utiliser la langue allemande comme langue maternelle. Parmi eux, il y a aussi ceux qui parlent le luxembourgeois et un dialecte appelé *Pennsylvania Dutch*, qui ressemble d'avantage à un dialecte du Palatinat (à ne pas confondre avec l'acception moderne anglaise de *dutch* qui désigne uniquement le néerlandais). On estime à 8 millions le nombre d'Allemands qui ont émigré vers l'Amérique à la fin du 17^e siècle, notamment à New York et en Pennsylvanie. Les premiers Allemands étaient des paysans qui ne pouvaient plus vivre du travail de la terre. D'autres avaient choisi l'émigration pour des raisons religieuses ou par peur de devoir entrer dans l'armée. Le rêve américain, avec l'espoir de pouvoir acquérir des terres, représentait un sacrifice pour les familles, car la traversée coûtait fort cher. Des émigrés alsaciens, lorrains et suisses de langue allemande, ruinés après la faillite d'une compagnie du Mississippi en 1721, se sont installés dans la colonie française de Louisiane, près de la Nouvelle-Orléans. La région était qualifiée à l'époque de Côte des Allemands. Une nouvelle vague d'émigration allemande a été enregistrée entre 1840 et 1900.

Aujourd'hui, ces Germano-Américains (plus de six millions rien qu'en Californie et en Pennsylvanie) sont plus nombreux que les citoyens d'origine irlandaise ou britannique. Parmi les noms les plus connus, il convient de citer, sans

prétendre à l'exhaustivité, **Albert Einstein** (qui avait en réalité acquis la nationalité suisse dès 1901, avant d'émigrer aux Etats-Unis à l'arrivée de Hitler au pouvoir en 1933) et **Wernher von Braun** (après avoir été fait prisonnier par les soldats américains en 1944 en Allemagne). Le premier homme à avoir posé le pied sur le sol lunaire, **Neil Armstrong**, a lui aussi des Allemands (ainsi que des Ecossais et des Irlandais) dans son arbre généalogique. **Elvis Presley** comptait également de lointains ancêtres allemands (mais aussi français, écossais, irlandais...) tout comme le cinéaste **Steven Spielberg**, les acteurs **Kevin Costner** (en plus d'ancêtres irlandais), **Tom Cruise** et **Leonardo DiCaprio** (de père germano-italien), les actrices **Angelina Jolie** (de père germano-tchécoslovaque), **Michelle Pfeiffer** et **Kim Basinger** (y compris des racines suédoises), les écrivains **Charles Bukowski** et **John Steinbeck** et quatre présidents américains, **Dwight Eisenhower**, **Herbert Hoover**, **Richard Nixon** et **Theodore Roosevelt**. Heinz Alfred Kissinger, né à Fürth en 1923, sera naturalisé américain en 1943 sous le nom de **Henry Kissinger**. Il sera secrétaire d'Etat des présidents Nixon et Ford de 1973 à 1977.

L'influence allemande aux Etats-Unis ne se limite pas au recensement et à la généalogie. Beaucoup d'expressions allemandes ont envahi la gastronomie, le *hamburger* étant certainement, avec le *brezel* et le *strudel*, le mot le plus connu – le *burger* est désormais considéré comme une spécialité américaine.

J. P.